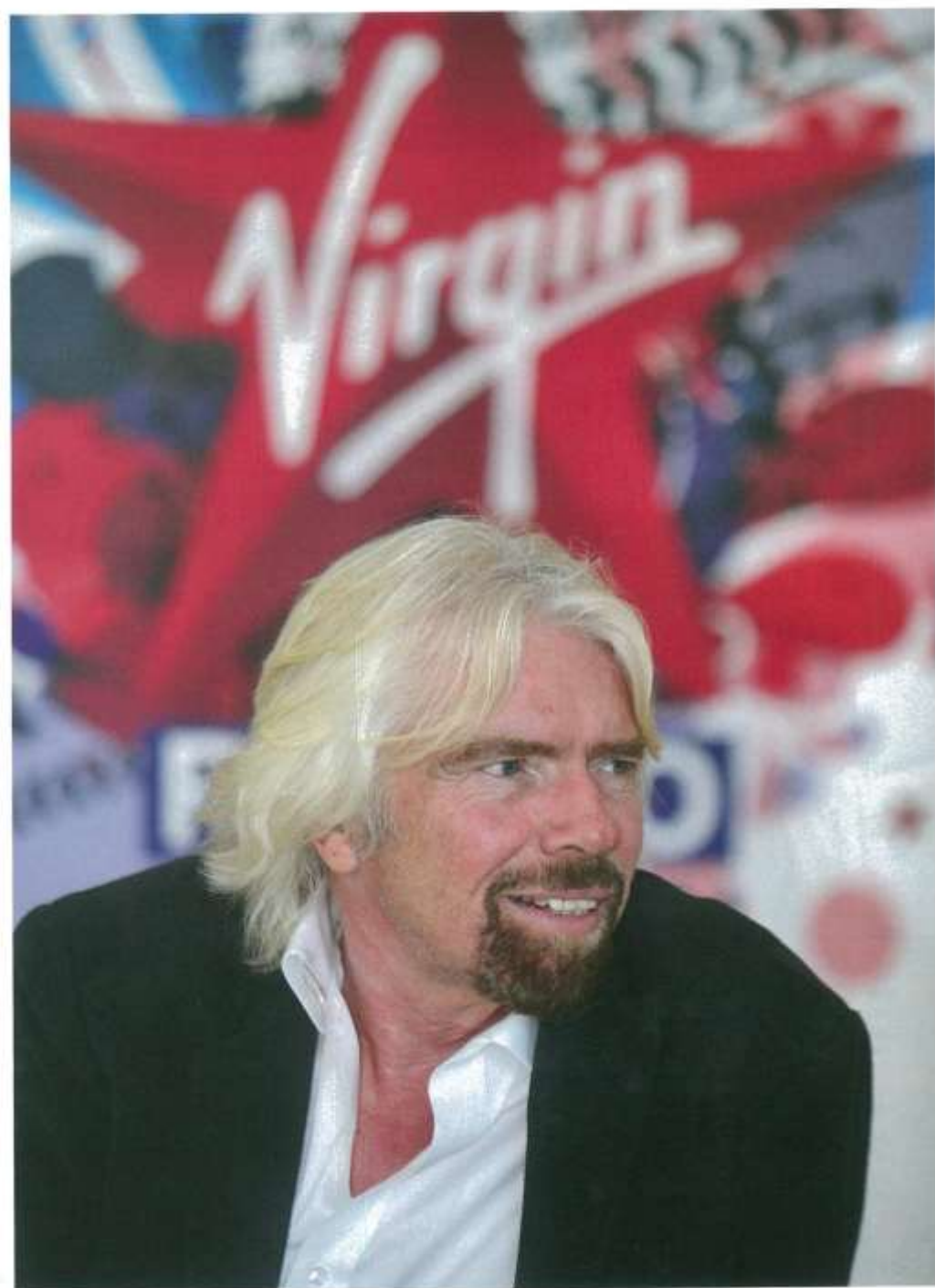


Rencontre



Photos: Ray's Photography et DR

Richard Branson

yes you can!

Il vise la lune avec un sourire serein et amusé. Richard Branson, entrepreneur de génie, créateur de la marque Virgin déclinée en Virgin Megastores, Radio, Cola, Direct, Trains, Mobile, Active, Money et Galactic est un cas d'école tant son parcours, sa philosophie de travail et sa personnalité sont atypiques et sa réussite immense, avec, aujourd'hui, 400 sociétés à son actif.

Après avoir joué les hôtes de l'air sur Air Asia pour honorer un pari perdu contre son ami Tony Fernandes, président de la compagnie d'aviation, sir Richard était au Liban à l'occasion du lancement de Virgin Radio. Rencontre avec un homme pour le moins charismatique.

Ponctuel, il débarque à 17 heures, comme prévu, à la conférence de presse organisée à Beit Misk, en cette journée de mai étonnement pluvieuse. Impressionnant, ce personnage que l'on croyait inaccessible et qui se montre courtois, attentionné avec chacun des journalistes et... extraordinairement présent. Accompagné du président du projet, Makram Zard, et de nombreux partenaires, l'homme à la mèche blonde et le sourire éclatant se prête avec beaucoup d'élégance au jeu des questions-réponses.

C'est en effet cette personnalité à la fois très professionnelle et informelle, s'amusant de tout sans jamais perdre le sens des affaires, qui impressionne d'abord et qui séduit ses partenaires et collaborateurs. Celui que l'on a longtemps qualifié d'«entrepreneur hippie», anticonformiste dans sa vie et ses choix n'a jamais fait les choses comme les autres et jamais à moitié. Travailler pour lui, c'est un peu travailler en famille. Pas de hiérarchie, pas de costume-cravate, pas de gros salaires, du moins au début, l'essentiel étant de collaborer dans une ambiance amicale.

On ne calcule pas les projets réussis de sir Richard, on ne calcule pas non plus les occasions de s'amuser, tous les défis aboutis: traversée de l'Atlantique en ballon, traversée de la Manche en kite surf à 60 ans passés. Ou ratés, comme le ▶





Branson en hôtesse de l'air

- premier tour du monde en montgolfière, qui le fait rire encore. «Maintenant que ma marque est établie, que je l'ai établie, je n'ai plus besoin de faire des sauts et de risquer ma vie!» confie-t-il. Chacune de ses déclarations, chacun de ces événements qu'il médiatise d'une manière très maîtrisée contribuent à asseoir l'image décalée du milliardaire britannique et à le mettre au premier plan. «Lorsqu'une personne démarre une compagnie, elle doit se mettre au service de la marque et en faire partie intégrante, surtout s'il n'y a pas d'argent pour communiquer!» explique-t-il.

Un parcours inhabituel

Enfant dyslexique, plutôt dernier de classe, son proviseur, qui avait tout compris, lui dit un jour: «Tu finiras en prison ou milliardaire.» À treize ans, le jeune Richard décide, sans succès, de planter des sapins pour les commercialiser et d'élever des peruches ondulées. Mais c'est à 16 ans qu'il démarre réellement sa «carrière» en quittant l'école et en fondant le magazine *Students*, une plate-forme idéale pour exprimer sa vision passionnée du monde, déjà, ses convictions et toutes ses révoltes. Le succès est immédiat. La suite fait partie du mythe: un studio d'enregistrement près d'Oxford, «The Manor», la naissance du label Virgin, la production d'un premier album, *Tubular Bells* de Mike Oldfield – 10 millions d'albums vendus en dix ans –, auquel se joignent les Sex Pistols, Phil Collins ou encore Culture Club. Dans les années 80, Virgin se diversifie. Ses megastores envahissent le monde et créent de nouvelles habitudes chez les amoureux de livres et de musique. En 1992, l'entrepreneur lance Virgin Airways, et quelques années plus tard, Virgin Galactica. Les raisons de son succès? Sir Richard répond, l'assistance prend des notes et s'en inspire: «Dès mon jeune âge, j'ai voulu créer un magazine pour débattre de sujets qui pourraient changer le monde et le rendre plus beau. J'ai toujours été curieux des gens et des choses. Je savais que je pourrais faire plus et mieux. Avec les années, j'ai réussi. Virgin est un label différent, avec un 'Sexy Feel', qui a incorporé de nombreux domaines. La radio en est un.»

Un format unique

En effet, Virgin Radio est l'une des compagnies qui affiche un des taux de croissance les plus importants du groupe Virgin, avec un réseau qui s'est développé dans plusieurs pays:



la Grande-Bretagne, le Canada, l'Italie, l'Inde, la Thaïlande, la Turquie et les Émirats arabes unis. La franchise internationale doit son succès au format «10 tubes d'affiliée». Virgin Radio est la seule radio à diffuser 10 des meilleurs 40 tubes du moment sans interruption publicitaire. Localement, elle sera aussi la seule station FM sans interruption publicitaire les week-ends aux heures de pointe. Virgin Radio Liban, sur 89.5, accueillera des DJ internationaux largement imprégnés de la culture libanaise. Kris Fade, l'animateur le plus écouté de la région; le célèbre humoriste Anthony Salame, d'origine libanaise; Ali Mak qui a animé l'émission du soir la plus écoutée sur Virgin Radio Dubai durant quatre ans, et enfin Francesca Walters, d'origine libano-anglaise. «Nous aurions dû lancer Virgin Radio au Liban depuis longtemps, mais les permis requis ont été difficiles à obtenir», a précisé Richard Branson. Et de poursuivre: «Je crois fermement que lorsqu'un pays est en difficulté, c'est à ce moment-là qu'il faut le soutenir et y investir.» Il est très impliqué dans les combats humanitaires, sous l'étendard de «The Elders», une ONG rassemblant d'anciens hommes d'État et dont l'idée lui est venue lors d'une conversation en avion avec le musicien Peter Gabriel, après un concert de soutien à Mandela. Parmi ces personnalités, Mandela himself, bien évidemment, mais aussi, Mary Robinson, ex-présidente irlandaise et commissaire aux Droits de l'homme de l'ONU, Desmond Tutu, Kofi Annan, Jimmy Carter ou encore l'ancien président finlandais Martti Ahtisaari. Son objectif: promouvoir le dialogue et la consolidation de la paix dans le monde afin de résoudre des conflits et tenter de soulager la souffrance humaine causée par la pauvreté, l'injustice ou l'intolérance. Les projets sont nombreux et les besoins aussi.

Mais pour l'instant, il est 17 h 50, sir Richard est soucieux des pluies diluviennes qui risquent de gâcher la méga-soirée prévue au White le soir même. Il n'en sera rien...

L'homme d'affaires britannique est vite reparti le lendemain, imprégné par une ville et une jeunesse à qui il n'a cessé de dire: «Croyez en vos rêves!»

Carla Henoud